



Comité de défense de l'hôpital public et de la maternité de Sarlat

CONFERENCE DE PRESSE

Qui cherche la mort de notre maternité ?

Cela fait maintenant des années que nous dénonçons une politique sournoise et foncièrement malhonnête visant à obtenir, par tous les moyens, la fermeture du plateau technique (lieu d'accouchement de la maternité), ce qui interdirait à l'avenir toute possibilité pour les mamans d'accoucher sur place. **Déjà, en 2017, une première tentative avait eu lieu mais nous avons pu, grâce à la mobilisation de toute la population, des élus et des soignants avec leurs représentants syndicaux, l'arrêter à temps.**

Sept ans plus tard, tout est fait malgré tout pour arriver à ce même résultat.

Certes, nous avons déjà dénoncé cette situation à de nombreuses reprises et il peut paraître contreproductif de renouveler encore une fois nos alertes. **Mais il semble que nous soyons désormais bien au pied du mur.**

Quels sont les faits ? Comme chacun le sait, le plateau technique de la maternité, autrement dit la possibilité d'accoucher à Sarlat, est depuis maintenant des mois régulièrement fermé. Depuis janvier 2024, cette salle d'accouchement est restée fermée six fois sur une période totale de 157 jours, jusqu'au 25 juillet 2024. Durant les jours d'ouverture pourtant, beaucoup de naissances ont eu lieu mais ce service est actuellement de nouveau fermé jusqu'au 9 septembre 2024.

Comment comprendre une telle situation ?

Les autorités se retranchent en premier lieu derrière l'argument de sécurité. Il manquerait des gynécologues et des pédiatres. L'absence de l'un d'entre eux entraîne la fermeture du plateau technique et la transformation de la maternité en simple Centre de Périnatalité de Proximité (CPP).

De quelle sécurité parle-t-on ?

Pourquoi ailleurs, par exemple à Couserans (dans l'Ariège) ou encore à Autun (Saône-et-Loire) les plateaux techniques restent ouverts avec des solutions locales faisant appel à **l'exception géographique**ⁱ, ici sans pédiatre ou là avec un SAMU obstétrique ? Pourquoi ne trouve-t-on pas de solution adaptée pour notre territoire ?

Mais, surtout, peut-on parler sérieusement de sécurité quand on sait que toute fausse couche exige une intervention extrêmement rapide, avec un risque vital pour la maman ? Or ces fausses couches sont particulièrement nombreuses en période estivale.

D'autre part, on sait pertinemment que, ne plus pouvoir accoucher en Sarladais, éloigné de toute maternité à moins d'une heure trente, multiplie les risques d'accoucher sans aucun accompagnement médical, avec tous les risques que cela comporte et cela s'est déjà produit en Dordogne. Les responsables en charge de cette structure hospitalière peuvent-ils s'en dédouaner ? De plus, les nombreuses fermetures des petites maternités ne seraient-elles pas l'une des causes de l'augmentation récente de la mortalité infantile en France, comme en Dordogneⁱⁱ. **Il serait parfaitement indigne de laisser les futures mamans et toute leur famille dans le désarroi et l'angoisse devant la distance à franchir pour accéder à une salle d'accouchement et à prendre à la dernière minute des décisions qui peuvent être potentiellement très préjudiciables.** Doit-on considérer comme un progrès le fait que de plus en plus de femmes choisissent d'accoucher chez elle, alors que les textes imposent pourtant la présence d'un plateau technique à moins d'une demi-heure !

Toute fermeture de la maternité (sans salle d'accouchement et sans les médecins) serait profondément irresponsable et désavouerait les promesses réitérées (de non-fermeture) non seulement de deux anciens ministres de la Santé (en 2023) mais également de l'ARS de la Nouvelle Aquitaine. Ces derniers ont toujours affirmé que ce service n'était pas menacé.

Pourtant nous savons que les solutions, à l'intérieur d'un GHT, existent pour garantir la présence pérenne d'une maternité de plein exercice sur notre territoire, déjà très largement plébiscitée, à condition de ne pas dissuader les médecins et autres soignants de venir y travailler, voire de les maltraiter, contrairement à ce qui se fait dans les autres services de l'hôpital de Sarlat. Déjà de nombreux départs de soignants (de la maternité) sont à déplorer...

L'HEURE EST GRAVE, NE LAISSONS PAS POURRIR LA SITUATION

ENSEMBLE REAGISSONS !

ⁱ Cf. le texte sur Legifrance : <https://www.legifrance.gouv.fr/download/pdf?id=GFAP7EBRI-EInNFUXwSwMh4APX7KalcLgYeuznhj5ZE>. D'autant plus que le Sarladais est désormais, en 2024, une zone FRR (une zone France Ruralités Revitalisation) pour laquelle on donne un certain nombre d'avantages à ceux et celles qui veulent venir s'installer dans le département.

ⁱⁱ Autour de 4 décès d'enfants de moins d'un an pour mille naissances et 4,4 en Dordogne. Ces chiffres approchaient 3,5 pour mille il y a une dizaine d'années, toujours en Dordogne, voire 2,9 en 2015 (chiffres de l'INSEE).